



Carte Blanche à Antoine Kirscher

LE DIMANCHE 12 AVRIL

THÉÂTRE LA PISCINE
CHÂTENAY-MALABRY

L'Azimut a confié à Antoine Kirscher, premier danseur à l'Opéra de Paris (actuellement à l'affiche de *Roméo et Juliette*), une carte blanche. Liberté totale lui a été donnée quant à la programmation de cette journée qu'il a souhaité partager avec d'autres danseurs et artistes. Occasion également pour lui de présenter un solo qui interroge sa formation de danseur classique ainsi qu'une création collective, prémisses d'une pièce à venir, où il convie Chris Fargeot, Georges Labbat, Simon Le Borgne et Ulysse Zangs à le rejoindre autour d'une exploration intime et collective de l'histoire du corps, de son apprentissage et de la mémoire qu'il peut en garder.

« Pour cette carte blanche, je souhaite partager avec vous ma réflexion autour du corps dansant. Si je devenais amnésique soudainement, mon corps aurait-il toujours sa mémoire ? Comment danserait-il, en serait-il toujours capable ? Comment et par quels moyens sortir d'un corps façonné par une technique, comment en reprendre possession, s'en affranchir ? Je me suis entouré d'artistes chorégraphes, danseurs aux sensibilités diverses, qui ont tous développé des langages uniques, personnels et variés. Chaque pièce sélectionnée relate une expérience sensible et poétique du corps. Une invitation à lâcher prise, à se soustraire, s'échapper, s'émanciper... »

Antoine Kirscher

*3h33 in my room
(through the window)*
Chris Fargeot / Ulysse Zangs

Solo
Antoine Kirscher

Rendez-moi mon corps (premiers pas)
Chris Fargeot / Ulysse Zangs / Antoine
Kirscher / Simon Le Borgne /
Georges Labbat

Ad libitum
Simon Le Borgne /
Ulysse Zangs

Self/Unnamed
Georges Labbat

Programme

DIMANCHE 12 AVRIL – 16H

THÉÂTRE LA PISCINE
CHÂTENAY-MALABRY

À partir de 12 ans
Durée estimée 2h
Tarif unique 15 €

TEMPS 1 : LA GRANDE SCÈNE – 16H

3h33 in my room (through the window)
Chris Fargeot / Ulysse Zangs

Solo

Antoine Kirscher

Rendez-moi mon corps (premiers pas)

Chris Fargeot / Ulysse Zangs / Antoine Kirscher /
Simon Le Borgne / Georges Labbat

Du solo au collectif

Sur la grande scène du Théâtre La Piscine, Antoine Kirscher et les artistes invités imaginent trois propositions. Spécialiste de break, la danseuse Chris Fargeot présente *3h33 in my room (through the window)*. Tandis que le musicien Ulysse Zangs compose en direct une création électronique envoûtante, elle s'engage dans une recherche de mouvement entre décision et lâcher-prise. Antoine Kirscher, de son côté, propose un solo où il interroge sa formation de danseur classique. Sans renier la virtuosité, il tente de prendre pleinement possession de son corps et interroge : Comment danse le corps libéré de toute forme d'apprentissage ? Enfin, rejoint par les danseurs Simon Le Borgne et Georges Labbat, le groupe esquisse les prémices d'une création commune qui les réunira tous les cinq, traçant un chemin vers une liberté de mouvement totale.

DIMANCHE 12 AVRIL – 18H30

THÉÂTRE LA PISCINE
CHÂTENAY-MALABRY

À partir de 12 ans
Durée estimée 55 min
Gratuit

TEMPS 2 : EXPLORER LES ESPACES

Ad libitum

Simon Le Borgne / Ulysse Zangs

Entre performance dansée et musique live, une ode à la métamorphose

Pour cette pièce Simon Le Borgne retrouve Ulysse Zangs, qui sera ici à la fois danseur et musicien batteur. Un dialogue chorégraphique et musical structuré par le bruit de leurs souffles et le rythme de la batterie.

DIMANCHE 12 AVRIL – 20H30

THÉÂTRE LA PISCINE
CHÂTENAY-MALABRY

À partir de 14 ans
Durée estimée 50 min
Tarif unique 5 €

TEMPS 3 : LA VEILLÉE

Self/Unnamed

Georges Labbat

Duo pour un performer et une statue

Le danseur Georges Labbat invente une pièce qui explore les rapports de domination à travers un duo entre son propre corps et celui d'un double sculpté en résine. Ces deux corps, l'un vivant et l'autre inanimé, vont découvrir ensemble la complexité de leur relation.

NOTE D'INTENTION

Lorsque Marc Jeancourt m'a approché pour me proposer une carte blanche pour l'Azimut, il y avait ce thème récurrent, dans ma vie, artistique et personnelle, dans la réflexion sur mon parcours, celui de la relation entre la santé mentale, le psychisme et le corps ! Ça faisait longtemps que j'avais ce questionnement qui bouillonnait et l'envie d'en créer quelque chose est devenue évidente et inspirante. Si je devenais amnésique soudainement, mon corps aurait-il toujours sa mémoire ? Comment danserait-il, en serait-il toujours capable ? Libéré de tout forme d'apprentissage, de construction sociale ?

Très vite la réflexion sur le corps dansant est devenue essentielle. La phrase « Rendez-moi mon corps » m'est venue de manière évidente avec l'interrogation principale : Comment et par quels moyens sortir d'un corps façonné par une technique, comment en reprendre possession, s'en affranchir ?

J'ai voulu alors m'entourer d'artistes chorégraphes, danseurs aux sensibilités diverses, qui évoluent dans des milieux artistiques différents et qui ont tous développés des langages uniques personnels et variés. Les réunir afin de réfléchir autour de la mémoire de leur corps, ouvrir un dialogue sur comment notre corps s'est construit à travers l'apprentissage de la danse et principalement celui de la danse classique dans des écoles élitistes. Je leur pose à leur tour la question :

Quel rapport entre la construction de ce corps et notre conscience interne, notre esprit ?

Est-ce la construction du corps au service d'une certaine technique, qui va régir notre intériorité, notre manière de donner du sens au mouvement, qui va définir notre rapport à la danse ?

Aujourd'hui, où en sommes nous ? En faisant le bilan sur notre parcours artistique, que voulons-nous pour notre corps ?

Je me pose la question de travailler l'intériorité pour déconstruire l'histoire du corps, pour le moment se poser la question me paraît pertinent y trouver une réponse, je ne sais pas...

Chaque pièce que j'ai sélectionnée relate une expérience sensible et poétique du corps. Disséquer la manière dont il se meut. Elles interrogent la relation que les danseurs entretiennent avec leur corps également à travers le thème de la solitude. Sommes-nous seuls avec ce corps ?

Elles posent la question intime de la représentation et de l'intériorité (mon corps pour moi, mon corps pour les autres ?) comme un dialogue entre la chair et l'esprit, un miroir tendu peut-être ? Le corps fait-il toujours ce qu'on lui dicte ou peut-il avoir son libre arbitre ?

Les pièces entretiennent toutes un rapport particulier à la musique. Elles explorent les manières dont le corps résonne de façon spontanée aux répercussions qu'elle induit. Dans un élan primitif, dissocié de l'esprit de réflexion, qui pourrait s'apparenter à une certaine transe voire à de la folie. Une rencontre inattendue et inexplicable, improvisée parfois mais qui peut être aussi composée, écrite et réfléchie.

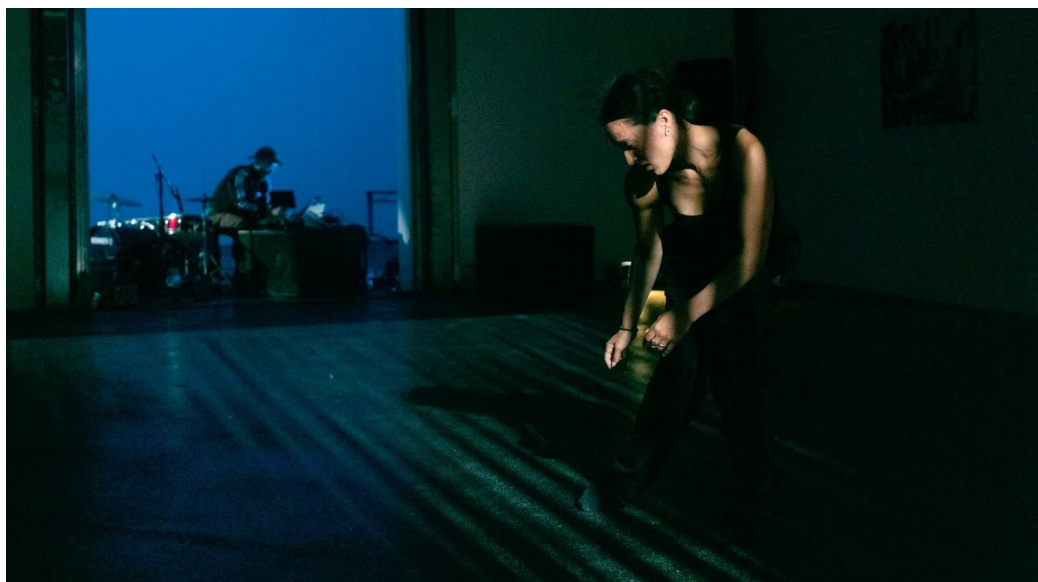
On y retrouve dans chacune un langage singulier, une prise de liberté, la quête de cet espace intérieur où se retrouve sincérité, innocence, entre corps et psyché. Elles sont une invitation à lâcher prise, à se soustraire, s'échapper, s'émanciper...

Même si la manière de traiter le sujet principal, qui est de parler d'une certaine liberté du corps à travers des pièces écrites, pensées, chorégraphiées peut paraître paradoxal... Justement au contraire, nous avons laissé libre cours justement à l'intérieur de ce processus d'écriture et de création à l'improvisation, selon différentes formes, différents modalités liées aussi à la musique...

Antoine Kirscher

Antoine Kirscher

Antoine Kirscher est un artiste formé à l'École de l'Opéra de Paris depuis son plus jeune âge. Il intègre le Ballet de l'Opéra National de Paris en 2013 et qui l'a conduit à être nommé coryphée en 2015 puis en 2023, Premier danseur au sein de la compagnie. Cette place dans l'institution lui permet d'interpréter les classiques du répertoire, mais aussi de danser pour les plus grands chorégraphes contemporains comme William Forsythe, Mats Ek, Ohad Naharin, Hofesh Shechter, Pina Bausch, Alan Lucien Oyen et d'autres...



3H33 IN MY ROOM (THROUGH THE WINDOW)

LE DIMANCHE 12 AVRIL À 16H

Chorégraphie et interprétation **Chris Fargeot**

Composition musicale **Ulysse Zangs**

Création lumière **Marine Stroehler**

Partenaires IADU, la Villette ; Festival de l'impertinence, Sète ; Danse Dense

Durée : 30 min

À partir de 12 ans

Une recherche de mouvement telle une rafale de vent. Chris Fargeot vise une fluidité, où les empreintes d'un corps façonné se dissolvent. Ulysse Zangs livre une composition unique et live entraînant Chris dans un va-et-vient chaotique entre décision et rédemption.

Théâtre La Piscine

254 Avenue de la Division Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry

NOTE D'INTENTION

Une invitation dans l'intimité, comme un regard jeté à travers la dernière fenêtre éclairée en pleine nuit.

La mémoire, l'émotion, le son, les sensations.

Et si bouger n'est pas initier mais réagir ou répondre à ?

Ce moment chorégraphique est une quête d'intimité à vue souhaitant délivrer une partition sensible et authentique tel un cheminement de pensées.

La musique comme un océan sonore dans lequel l'interprète et le public sont plongés. Une composition acoustique et électronique puissante. Une présence permanente d'Ulysse Zangs au plateau en symbole au courant d'air qui influe le geste.

CHRIS FARGEOT / ULYSSE ZANGS / ANTOINE
KIRSCHER / SIMON LE BORGNE / GEORGES LABBAT



RENDEZ-MOI MON CORPS (PREMIERS PAS)

Mise en scène **Antoine Kirscher**

Artistes **Simon Le Borgne, Georges Labbat, Chris Fargeot, Antoine Kirscher**

Visuels **Grace Lyell**

Montage **Gabrielle de Bonnerive**

Création sonore **Ulysse Zangs**

Rendez-moi mon corps est une oeuvre chorégraphique mêlant mouvement, image et voix autour de la réflexion sur le corps dansant. Une exploration intime et collective de l'histoire du corps à travers sa mémoire, questionner sa construction, une éducation artistique, son conditionnement social, en quête d'une plus grande intériorité.

NOTE D'INTENTION

Les artistes ont tous découvert la danse et leur corps à travers le prisme de l'apprentissage de la technique de la danse classique, dans des institutions élitistes. Ils évoluent maintenant dans des milieux artistiques variés et s'expriment selon des techniques diverses.

L'intérêt de cette pièce est de les réunir, en confrontant leurs différentes visions, leurs styles, leurs personnalités, retraçant leur parcours commun grâce à la mémoire du corps.

Cette pièce, en s'appuyant sur de l'auto-fiction, a une fonction documentaire sur la vie des artistes, en disséquant des moments charnières de leur existence et en allant puiser dans leurs souvenirs. Ce projet est également imaginé comme un voyage onirique et artistique, explorant la psyché des interprètes. Il aborde la complexité des relations entre l'esprit et le corps et les notions de représentation et d'intériorité. Cette pièce met en scène les doutes, les limites auxquelles ils sont confrontés, leurs désirs, leurs aspirations, leurs émotions mais aussi comment la danse a pu être un moyen d'échapper à la réalité, de se retrouver ou encore de s'extraire.

À travers ces thématiques, La pièce se veut être alors comme une recherche de l'intériorité de chaque individu : qui sont-ils ? Pourquoi dansent-ils ?

Les spectateurs seront alors projetés dans un voyage au fil de la pensée des interprètes, de leur folie, de leurs rêves, confrontés à leur réalité mise en scène à travers un carnet d'images, un journal intime.

ESTHÉTIQUE

La pièce, imaginée et écrite comme une pièce de théâtre, s'articule autour d'enchaînements de scènes mêlant texte et mouvement. L'image, qu'elle soit filmée ou photographiée, sera présente tout au long de la pièce, projetée comme une installation lumineuse, utilisée pour créer une atmosphère afin de dialoguer avec les corps en mouvement, les mettre en scène... Elle jouera aussi un rôle presque documentaire : des interviews dansées ou parlées seront projetées, ainsi que des images de répétitions. Des conversations entre les artistes viendront s'immiscer dans la performance live et constitueront des archives de la création de cette même pièce.

L'idée est d'inviter le processus de création à faire partie intégrante de la pièce et de jouer avec lui. L'image, à la fois toile de fond et fil conducteur, vit parallèlement à ce qui se passe sur scène : elle a sa propre vie, son squelette, son sens artistique, mais vient perturber les temporalités, créant des zones floues entre fiction et réalité.

La pièce aborde la question de ce que l'on décide de montrer, de mettre en scène, et de ce que, traditionnellement, on tend à cacher aux spectateurs : aussi bien la psyché des interprètes que ce qui se passe avant de rentrer en scène, en coulisses ou en répétition.

LE MOUVEMENT

Dans cette pièce le mouvement naît d'un va et vient constant entre différents états de corps, il exprime un corps en transformation, traversé par des couches successives de présence. Le corps « neutre » envisagé comme point de départ, d'un point de vue fonctionnel presque anatomique abordé aussi de manière plus abstraite. C'est un corps verticale, aligné et disponible sans recherche de signification ou d'expressivité, de la chair, des os, des muscles en suspension dans l'espace, d'où peut émerger le mouvement. Le corps « ordinaire » où s'invite les gestes du quotidien, les déplacements sont fonctionnels, le mouvement est brut, il se construit de gestes simples, amplifiés, ralentis, répétés, reconnaissables et inscrits dans le réel. Puis le mouvement se complexifie avec le corps « expert », le corps dansant il apporte la maîtrise, mais aussi la virtuosité exprimée par un corps façonné par une technique, ses automatismes, sa mémoire.

Le mouvement convoque alors le corps comme une archive vivante, les styles chorégraphiques traversés par les interprètes réapparaissent, se superposent, se déforment ou s'effacent. Le mouvement dans cette pièce circule et se frotte à ces différents états, le corps devient alors un territoire en transformation, un espace de recherche

où chaque geste porte la trace de ce qu'il a été et de ce qu'il est en train de devenir. Il est peut être également un espace de lâcher prise où chaque interprète est invité à faire émerger un geste plus singulier, plus intime...

SCÉNOGRAPHIE

Plateau nu, de grands panneaux de plexiglas amovibles cloisonnent ou ouvrent l'espace. Sur ceux-ci, des projections vidéo qui se réfléchissent entre elles, créant un univers lumineux. Une allemande sur cyclo blanc, côté jardin, pouvant descendre. Un pendrillon en arc de cercle, tel une petite scène de théâtre ou petit cabaret. Au sol, de la moquette. Jeux de lumière avec les rideaux. Une atmosphère générale assez sombre et tamisée. Une console musicale est installée au plateau, côté cour, avec des instruments de musique ; la musique est jouée en partie en live.

LES ARTISTES

Les grandes lignes de ce projet, issues de questionnements sensibles, intimes et personnels, m'ont donné envie de m'entourer d'artistes mais aussi d'amis. J'ai trouvé intéressant de réunir des personnes chères à mon cœur, avec lesquelles j'ai partagé mon enfance, mon éducation artistique et mon adolescence, et aux côtés desquelles je me suis construit. La vie, par la suite, a fait que nous avons été plus ou moins proches, chacun poursuivant sa propre voie. Ils sont devenus chorégraphes, danseurs pour les uns, musiciens, performers ou plasticiens pour les autres. À travers des sensibilités diverses et des milieux artistiques très différents, ils ont tous développé des langages uniques, personnels et variés, qui me touchent profondément.

Après tant d'années, nous nous sommes retrouvés. Je leur ai alors proposé de nous réunir afin d'ouvrir un dialogue, de réfléchir ensemble à la construction de notre corps et à sa mémoire. Je me suis glissé dans la peau du documentariste et, face caméra, je leur ai posé à mon tour cette question :

Quel rapport existe-t-il entre la construction de ce corps et notre conscience interne, notre esprit ?

Est-ce la construction du corps, au service d'une certaine technique, qui régit notre intériorité, notre manière de donner du sens au mouvement, et qui définit notre rapport à la danse ?

Leurs réponses, leurs réactions, la mémoire et les émotions qui résonnent en eux et font écho à ces interrogations constituent le point de départ de notre voyage chorégraphique commun. C'est pour moi le cœur de cette pièce. L'idée générale de ce travail n'est pas d'apporter des réponses à ces questions complexes, mais simplement de les exprimer ensemble et de les partager à travers une expérience sensible et poétique du corps.



AD LIBITUM

LE DIMANCHE 12 AVRIL À 18H30

Chorégraphie **Simon Le Borgne**

Composition **Ulysse Zangs**

Interprétation **Simon Le Borgne, Ulysse Zangs**

Lumière **Iannis Japiot**

Assistance à la création **Philomène Jander**

Regards extérieurs **Émilie Leriche, David Le Borgne, Philomène Jander**

Production déléguée Le Gymnase CDCN Roubaix – Hauts-de-France

Coproduction Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape – direction Yuval Pick dans le cadre du dispositif Accueil-Studio, La Briqueterie CDCN Val-de-Marne, L'Espace Pasolini – Valenciennes, Compagnie SLB, Danse Dense avec un accueil en résidence au Théâtre de Vanves – scène conventionnée d'intérêt national / action financée par la Région Île-de-France

Mécénat Les Partageurs Soutien DRAC Hauts-de-France – Ministère de la Culture, Festival De l'impertinence – Sète.

Durée : 55 min
À partir de 8 ans

Pour cette pièce, Simon Le Borgne danse face à Ulysse Zangs, qui sera ici à la fois danseur et musicien batteur.

Un dialogue chorégraphique et musical structuré par le bruit de leurs souffles, puis par le rythme de la batterie, d'où jaillissent des émotions brutes et puissantes.

Théâtre La Piscine

254 Avenue de la Division Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry

NOTE D'INTENTION

Signifiant littéralement à volonté ou à satiété, *Ad Libitum* est une pièce sur le désir de créer, d'incarner, d'interpréter, de sortir de soi, de s'expandre. L'idée de la mue et le terme de « décontenancement » sont les fils conducteurs de cette création exprimant le besoin de changer de peau, de se vider de sa substance aussi bien que celui de s'incarner, de remplir son contenant.

Questionnant le rapport que nous entretenons avec nos pratiques et nos influences, nous construisons un dialogue chorégraphique et musical, entre synchronicité et contrepoint. En focalisant notre attention sur l'énergie qui circule entre nous, sur ce qui est propre à tout être humain : le souffle d'une respiration, le rythme d'un battement de cœur, nous convoquons l'empathie nécessaire à éprouver l'autre dans toute son humanité. Nous souhaitons nous rendre malléables et vulnérables à plusieurs formes et contenus pour créer une performance au caractère cyclique : la décomposition laisse place à la floraison, la chute d'un corps permet un jaillissement nouveau.

RECHERCHE CHORÉGRAPHIQUE

La recherche corporelle de Simon Le Borgne est initiée par une série d'images faisant référence à ses expériences personnelles en même temps qu'à un imaginaire commun (issu de la peinture, du cinéma, de la culture populaire...). Incarnant ces différentes poses exprimant un corps contenu, pris en étau dans ces formes rigides qui renvoient à des notions de genre, de classe sociale, de pouvoir, de domination ou de soumission, pouvant exprimer aussi la vitalité ou la perte de vitalité, le sublime ou le laid ; il cherche ensuite à les déconstruire et créer des ponts entre elles, laissant place à un corps ambigu, libre d'incarner ou non ces représentations.

RECHERCHE MUSICALE

Ulysse Zangs travaille de son côté à une partition mi-chorégraphique mi-musicale : pour créer sa musique en live, il se déplace d'une station à une autre en relation étroite avec la partition de Simon, pour activer différents instruments qui se trouvent à différents points de l'espace.

Batterie, voix, synthé, guitare électrique, il utilise toute sa palette de musicien autodidacte pour convoquer des registres variés qui vont entrer en résonance ou prendre le contrepied de la danse.

Le dialogue qui se crée est celui de deux amis de longue date utilisant chacun leur médium : l'écoute mutuelle est leur seul moyen de sortir de ce labyrinthe de référence pour pouvoir finalement s'étreindre dans une transe commune.



SELF/UNNAMED

LE DIMANCHE 12 AVRIL – 20H30

Chorégraphie et interprétation **Georges Labbat**

Conception lumière **Alice Panziera**

Scénographie **Remy Ebras**

Création musicale **Paul Fleury**

Conseils artistiques **Némo Flouret, Solène Wachter, George Ciseron**

Production BleuPrintemps Soutien CCNO – Centre chorégraphique national d'Orléans, via le dispositif de compagnonnage de BleuPrintemps ; Mairie d'Orléans ; Région Centre – Val de Loire ; DRAC – Direction Régionale des Affaires Culturelles de la région Centre – Val de Loire

Coproductions CCNO – Centre chorégraphique National d'Orléans ; Le 108 – Orléans ; L'Antre-Peaux – Bourges ; CCNT – Centre Chorégraphique National de Tours

Résidences CCNO – Centre chorégraphique national d'Orléans ; Le 108 – Orléans ; Micadanses – Paris ; La Pratique – Vatan ; L'Antre-Peaux – Bourges ; La Briqueterie – CDCN Val de Marne ; CCNT – Centre Chorégraphique National de Tours

Avec l'aide de Danse Dense, La Belle Orange.

Durée : 50 min

À partir de 14 ans

Le danseur Georges Labbat a inventé une pièce qui explore les rapports de domination à travers un duo entre son propre corps et celui d'un double sculpté en résine. Ces deux corps, l'un vivant et l'autre inanimé, vont découvrir ensemble la complexité de leur relation.

Théâtre La Piscine

254 Avenue de la Division Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry

NOTE D'INTENTION

Self/Unnamed est un duo entre deux corps : celui d'un performer (Georges Labbat) et d'une statue. Un alter-ego translucide, rigide et plastique, façonné de résine. Ces deux corps, l'un vivant, l'autre inanimé, tous deux réceptacles d'un dialogue à une voix, partenaires d'une valse esseulée, découvrent et appréhendent ensemble la complexité de leur relation. Assujettis par ce contrat qui les unit, ils dévoilent, tour à tour, la succession d'images qui composent les désirs dérangeants et confus de leur rencontre. À travers eux se bousculent une multitude d'individus. Les rôles s'échangent, les conflits, les rapports de force se chevauchent, s'accumulent et s'affrontent. Jusqu'à ce que la frontière qui les séparait s'amuse à disparaître.

Simon Le Borgne – chorégraphie

Simon Le Borgne est danseur et chorégraphe basé à Paris. Il commence sa formation à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris en 2005 et est engagé dans la compagnie en 2014. Il est promu sujet en novembre 2019. Il interprète des pièces de Maguy Marin, Merce Cunningham, Jiri Kylian, Ohad Naharin et Hofesh Schechter et participe aux créations de *Season's Canon* et *Body and Soul* de Crystal Pite, *Play* d'Alexander Ekman, *The Male Dancer* d'Ivan Perez, *Faunes* de Sharon Eyal et *Cri de Cœur* d'Alan Lucien Oyen. En parallèle, il développe des projets de création depuis 2018. Il a créé en collaboration avec Marion Barbeau *La Fille du Fort*, pièce in-situ créée pour le fort d'Aubervilliers. Depuis 2021, il travaille avec Yohana Benattar et Hanga Toth au sein du projet *Nos Gestes*, *Nos Soins*, et à l'élaboration d'une performance documentaire autour des gestes de soins de personnes ayant une maladie chronique ou un handicap. Depuis la saison 22/23, il est accompagné par Le Gymnase CDCN pour les créations *Mue* et *Ad Libitum*.

Georges Labbat – chorégraphie et interprétation

Né en 1997, Georges Labbat est un artiste chorégraphique et plasticien. Formé en danse au CNSMDP et à P.A.R.T.S., il crée plusieurs pièces chorégraphiques questionnant le rapport du texte et de la littérature au mouvement. En parallèle de ses créations, il développe une pratique plastique autour de la conception de statues en résine. C'est la rencontre de ces deux médiums qui enclenchera la création de sa première pièce *Self/Unnamed*. En 2023, il entame la création d'une nouvelle pièce, *WHIP*, et d'un court métrage, *Lacrymal*, qui viennent poursuivre les recherches amorcées précédemment. En 2019, il fonde aux côtés de Solène Wachter et Némio Flouret, *Bleu Printemps*, une plateforme dédiée au développement, à la recherche et à la création de projets. En tant qu'interprète, il a travaillé avec des artistes tels que Boris Charmatz, Anne Imhof, Némio Flouret et le duo de chorégraphes américains Gerard&Kelly.

Chris Fargeot – chorégraphie

Chorégraphe et interprète spécialisée en break. En 2024 elle fait partie de la distribution de *Témoin* de Saïdo Lehlouh et de *Narcisse* de Marion Motin. Elle intègre le dispositif Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (IADU) à la Villette pour une durée de deux ans et crée *3h33* avec Ulysse Zangs et crée en parallèle une pièce pour la Urban Move Academy dirigée par Nicolas Musin à Genève. En 2023, elle chorégraphie *Les Envolées du Lycée Turgot* en partenariat avec la Villette. Elle accompagne pendant plusieurs mois 13 jeunes talents de promotion Hip Hop à monter sur scène. De 2018 à aujourd'hui elle est interprète pour divers chorégraphes tels que, Saïdo Lehlouh, Carmel Loanga, Sandrine Lescourant, Valentine Nagata-Ramos et Ousmane Sy. C'est un parcours singulier mêlant autodidactie et académisme. Après des années au conservatoire en danse classique, sa curiosité pour le mouvement et sa sensibilité à la musique l'ont conduite vers la culture Hip-Hop. Elle affine sa physicalité, se spécialise en Break et développe son langage en battle comme au plateau. Dans une constante recherche et évolution elle souhaite aujourd'hui partager son univers à travers la création et la transmission.

Ulysse Zangs – composition musicale

Artiste compositeur, musicien et danseur. Il développe son art à la croisée des chemins du son et du mouvement. En tant que danseur, il est diplômé de l'École de Danse de l'Opéra national de Paris et de la Palucca Hochschule für Tanz, avant d'intégrer en 2015 la Dresden Frankfurt Dance Company où il reste quatre saisons. Il danse des pièces de Jacopo Godani, William Forsythe, Rafael Bonachela. En tant que compositeur, musicien, il signe des compositions pour des pièces de danse et a commencé à explorer son approche musicale liée au mouvement depuis plus d'une décennie en collaborant avec différents artistes tels que Ersan Mondtag, Alt.Take, Gustavo Gomes, Michael Ostenrath, Simon Le Borgne.

À SUIVRE...

L'AZIMUT
C'EST...

INFOS
PRATIQUES

Bopkyma, le voyage à l'Est – théâtre
Rainer Sievert / Cie Free Entrance
Le 14 avril 2026
Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian

Dans ta peau – spectacle musical, théâtre
Julie Ménard / Romain Tiriakian
Le 16 avril 2026
Théâtre La Piscine

ARTIZANS – danse
Artizans
Le 17 avril 2026
Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian

Notre humble avis. – théâtre
Igor Mendjisky
Le 5 mai 2026
Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian

Virage – théâtre
Juliette Fribourg / Shane Haddad
Le 6 mai 2026
Théâtre La Piscine

Ivanov – théâtre
Anton Tchekhov / Jean-François Sivadier
Les 20 et 21 mai 2026
Théâtre La Piscine

L'Azimut, c'est 3 lieux, à Antony et Châtenay-Malabry :
Le Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, le Théâtre La Piscine et l'Espace
Cirque, unique **Pôle National Cirque** en Île-de-France, avec son grand terrain à
ciel ouvert dédié au cirque contemporain sous chapiteau.

L'Azimut explore les arts vivants contemporains, des expériences inédites aux spectacles familiaux, du théâtre documentaire aux classiques revisités, du cirque à la musique en passant par la danse, l'humour ou encore la magie. Toutes les propositions composent une programmation à 360 degrés, pluridisciplinaire et ouverte à toutes et tous, qui défend l'art et la culture de A à Z.

Porté par une codirection et guidé par un groupe de programmation réunissant conseillers artistiques, artistes et intellectuels, L'Azimut embrasse la diversité des arts vivants, des publics et des usages. Pour encore plus de partage, un petit comité artistique, composé d'une dizaine de jeunes du territoire, est amené à programmer un spectacle de la saison.

Renseignements et billetterie 01 41 87 20 84
254 avenue de la Division Leclerc 92290 Châtenay-Malabry

L'Azimut regroupe trois lieux :

Théâtre La Piscine
254 avenue de la Division
Leclerc
92290 Châtenay-Malabry

De Paris en RER B + tram
Comptez 40 minutes depuis
Châtelet-Les Halles
RER B, arrêt « La Croix de Berny »
puis tram T10, arrêt « Théâtre La
Piscine »

**Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian**
13 rue Maurice Labrousse
92160 Antony

RER B, arrêt « Antony »
Comptez 25 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 5 min à pied

Espace Cirque
Rue Georges Suant
92160 Antony

RER B, arrêt « Les Baconnets »
Comptez 30 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 10 min à pied en suivant le
fléchage